

POEMES DU CHARPENTIER

Avant-propos

Tout travail sérieux exige ses périodes de délasserement, et l'excellent poète Horace se permettait même à l'occasion quelques accès de folie douce. (voir à ce propos son art poétique, que Boileau suit de fort près). Le lecteur nous pardonnera donc ces incartades légères au contenu annoncé de notre site.

Et s'il y prend quelque plaisir, le bénéfice sera double.

André Charpentier

LES MOTS

Chacun à sa guise en dispose, surtout les sots...

Ils ne nous disent plus grand chose, les pauvres mots.

J'aime songer à leur histoire, aux temps meilleursoù ils triomphaient dans la gloire Et le malheur.

Mots sanscrit, roulant leurs syllabes, comme une mer.

Eclair rauque des mots arabes, fils du désert.

Mots germains, ivres de musique ou de fureur.

Vocables chinois, laconiques, faux rêveurs...

Verbe latin, compact et ferme

du laboureur pesant ses termes.

Libres mots grecs,grands raisonneurs, précis et secs.

Mots enfin de ma propre langue,

mots exsangues,de s'être usés au fil des temps...

Mots suprêmes,O mots français,

je vous entends Dans la bouche de ceux que j'aime !

PEINES PERDUES ?

Ah ! Je n'ai pas le don...

Le Don de l'écriture.

A moi brouillons, ratures,
repentirs sans pardon.

Je cherche en vain le Beau
sur la carte du Tendre...

-O Saisons, ô Châteaux !-

Comment se faire entendre,
quand on n'est pas Rimbaud ?

A QUOI SERT UN POEME ?

S'il n'est pas réussi, à rien .

Mais si, par miracle, il est bon, il peut flatter ta vanité
d'auteur, endormir les enfants, défendre la morale (selon
les principes homéopathiques)...

Maintenant, comment savoir si ton oeuvre a atteint son
but ? Tiens ton lecteur à l'oeil... Si tu l'entends s'exclamer
:"Mais enfin, où va-t-il chercher toutes ces bêtises ?"

- c'est gagné -

LECON DE PARESSE

Tenace, refuser l'efficace.

Oser perdre la face.

Céder la place

et, rusé, sous la surface,

reposer.

QUATRAINS MORAUX

PREDESTINATION

Nous sommes les précieux élus.

Vous autres, restez à l'écart :

Les places sont pour nous, sans plus...

- Le Ciel n'est pas un boulevard -

SANCTA SIMPLICITAS *

Un peu bohème ?

Crains les ragots

et l'anathème de

derrière les fagots.

* Evocation de Jean Hus, brûlé jadis pour hérésie

ETHIQUE

N'accablons pas les moralistes :

Il en faut...

Qui d'autre,

pour dresser la liste de nos défauts ?

L'IMAGINATION AU POUVOIR

...ça ne risque pas d'arriver .

Enfin, on peut toujours rêver...

Imaginez vous au pouvoir :

Vous perdrez l'envie de vous y voir !

AMAZONE (à une féministe)

Ainsi que dans les bois Diane chasseresse

poursuivait l'audacieux et le mettait à mal,

cette jeune personne en veut à mon espèce :

je crains d'être traité comme un simple animal...

BIBLIOPHAGIE

Qu'il traite du sexe des anges

ou d'autres sujets plus coquins,

je ne veux pas qu'on me dérange

quand j'ai le nez dans un bouquin .

EPIGRAMME PSY

Respect aux animaux immondes !

Il faut de tout pour faire un monde .

De tout, même des charlatans...

Mais de là à lire Lacan !

CRISE DU LOGEMENT

ADIEUX A MON ANCIENNE DEMEURE

Maison, tu portes mon empreinte
et je te quitte avec douleur,
comme un sédentaire de cœur,
rendu nomade par contrainte.

Par plus d'un trait tu me ressembles :
tu remplis les femmes d'effroi...

Mais sur des fondations qui tremblent
tu es plus stable qu'on ne croit.

A tes plafonds, l'araignée file,
Et tes planchers sont poussiéreux...

Mais ton caractère est tranquille
et dans ton âtre couve un feu.

Adieu, maison ! Notre alliance,
comme de nos jours presque tout,
est détruite par la finance.

Ailleurs j'irai faire mon trou.

Oh! je n'ai besoin de personne ,

Le monde est grand, je me raisonne...

Mais qu'en pensera le matou ?

DEMENAGEMENT

Je suis jaloux de la tortue

Et de son cousin l'escargot

qui n'ont que faire d'un frigo

pour garder leur brin de laitue

Porter sa maison sur le dos,

mais c'est le paradis sur terre !

Quand on vit sans propriétaire,
on n'est pas près d'être un lourdaud...

"Pourquoi s'encombrer de vaisselle,
quand on peut boire dans la main ?"

disait en brisant son écuelle,
Diogène, le vieux Romain.
Ah! Si je n'étais pas si riche,
je vivrais comme chien en niche,
en jouant de l'accordéon :
le piano du vagabond...

LA MAISON DU MIRACLE

Maison perchée à deux niveaux,
en trompe-l'oeil, maison-surprise,
pleine de recoins, de remises,
comme le plus fou des châteaux.
Ah ! Me hisser dans ce donjon
-je veux dire au premier étage –
fonder là-haut mon ermitage,
visité par les seuls pigeons...
Ne redescendre sur la terre que
pour faire un tour de jardin,

Saluer l'oncle dans sa serre,
les deux moutons, le chat, le chien...
Et pendant que Tante Octavie
-Dieu sait pourquoi toujours ravie-
prépare un pot-au-feu distrait,
sous les pommiers prendre le frais,
sommelent, le nez dans un livre ...
Voilà ce que j'appelle vivre !

PARADIS PERDU

Elle est dans le cinquième ciel, la maison du Père Noël...
Maison sans soucis, sans problèmes, maison où les enfants
qui s'aiment s'aimeront éternellement .

"Courons-y sans perdre un moment !" - Hélas ! Voici où le
bât blesse - J'ai pris tous les renseignements : On ne lui
connaît pas d'adresse .

MAJORITE SILENCIEUSE (Dernière demeure)

Nous reposons sous la mousse
lorsque là-haut tout s'endort,
à l'heure où la lune douce
veille sur les os des morts .

Nous reposons sous la dalle,
au fier soleil de midi,
dans la fraîcheur sépulcrale
dont, sans savoir, on médit...

Nous reposons sous la neige ,
ce grand linceul des vivants ,
mais la tombe nous protège
de la froidure et du vent .
Dans ce calme cimetière,
cauchemar des gens pressés,
nous reposons sous la terre,
nous, les heureux trépassés .

LA VIE ORDINAIRE

DIMANCHE MATIN

Huit heures. Je dors sur le ventre.

Faut-il se lever ? Rien ne presse...

Des voisins partent pour la messe.

On s'agite, on sort, on rentre...

Je sens mon sommeil en danger.

Un enfant appelle à tue-tête.

On cherche les sous pour la quête

et le billet du boulanger.

Portes claquées, le moteur ronfle :

Si je pouvais en faire autant !

La rêverie, en un instant,

comme baudruche se dégonfle,

et me voici tout éveillé.

Adieu, cher petit oreiller !

Il est l'heure. Debout . En piste .

Pas de pitié pour les artistes !

STANDARD

Je suis l'homme des rues :

l'individu moyen, cette coquecigrue.J

e suis le citoyen de la cité perdue .

Je suis l'homme sans nom, sans désirs, sans visage,

le gibier à sondage et la chair à canon.

Comme tous mes pareils qui font la loi du nombre,
je suis l'homme sans ombre et l'homme sans soleil...

MYSTERE DES FOULES

Populace du soir :visages qui n'en sont pas

Absences blêmes...

Sur le trottoir d'en face, un de ces gens-là

- s'il te voit -

pense de même...

CE QUE JE DETESTE

La peur qu'on lit sur les visages.

La foule, sans âme et sans loi.

Les enfants braillards, ou trop sages.

Tous ceux que dévore la rage
de faire mon bien malgré moi...

NOEL POUR LA FIN DES TEMPS

Les anges ont fui dans les nuages et les bergers sont au désert.

Nos yeux ne sont plus assez clairs pour suivre l'étoile des Mages

Où sont passés l'âne et le boeuf ?

Y a-t-il encore une étable ?

La dinde règne sur nos tables et fête tristement l'an neuf

Ainsi, le monde se dessèche.

On dit qu'il n'y a plus d'enfant...

C'est donc au coeur des pauvres gens qu'est blottie la dernière crèche .

INCONSCIENT

Je sais que de pauvres gens souffrent à trois pas de nos supermarchés... Comment, désormais, vivre pour la beauté ? Comment vivre ? Mais qu'y puis-je si, pas plus tard qu'hier, les jonquilles s'ouvraient devant ma porte ?

MATRICULE

Etiquette de papier : Dès l'école,
on te la colle sur le dos. C'est ton dossier.

Etiquette d'origine. Sitôt devenu soldat, tu l'auras sur la poitrine. Elle seule reviendra sous ton toit, si la guerre t'assassine.

Mais tu as fait des conquêtes et l'on te trouve mignon (ou tu voles par millions) ?

Alors, à toi l'étiquette frivole des salons...

Encore, réjouis-toi si plus tard elle ne se change pas en dossard :

l'étiquette du bagnard .

LA VIE EXTRAORDINAIRE

LE BONHEUR

Même peuplé d'espoirs futiles ton avenir est pur néant.
Les choses belles sont fragiles : il faut conjuguer au présent.

Garde tes deux pieds sur la terre, reste calme, respire un peu . Plonge ta main dans l'eau légère, puis sèche la devant le feu.

Ne vis pas comme l'étourneau inconscient de l'air qui le porte... On n'en dit rien dans les journaux, mais le bonheur est à ta porte .

VOIE ROYALE

Epure d'or, ligne de crête,
fille de l'équerre et du compas,
au labyrinthe de la Crète
plus d'un, par ta grâce, échappa.
Fil sacré assurant les pas
de celui qui tua la bête,
fatal chemin où vont en quête,
tendres guerriers, rudes poètes,
les éclaireurs de l'Au-delà .

CONTREPOINT

Essor précaire du jet d'eau : fusée retombant en averse...
Regard au-delà du rideau. Ô, dissonance qui nous berce,
allègement de nos fardeaux, miroir, où le temps se
renverse !

L'HOMME INTERIEUR

Etre que nul ne touche , Double auquel je tiens mieux que
la branche à sa souche . Du plus lointain des Cieux ô
présence farouche : Prunelle de mes yeux et langue de ma
bouche...

QUELQU'UN

Peu m'importe d'où tu nous viens ; que tu aies été, ou
non, vacciné par le médecin et le prêtre. Je n'ai que faire
de ta bonne vie et de tes bonnes moeurs... Pourvu que tu
aies hésité, un instant, avant d'abaisser sur ton regard le
volet de la crainte... Pourvu que le dieu qui m'habite ait
reconnu furtivement son image de flamme au miroir de tes
yeux .

MUSIQUE

MOZART

Nous autres, les "longues oreilles",
peut-être nous saurons, plus tard,
par quelle très simple merveille,
ce petit joueur de billard
ouvrait à son gré la fenêtre
au ciel des anges amoureux...

A la fois si jeune et très vieux :
Tout le savoir des anciens maîtres,
Toute la liberté d'un dieu.

RONDEAU EN SI

Ce jour-là,

où les poules auront des dents,

où les chats, sur la paille,

pondront des oeufs bruns et blancs...

Ce jour-là, nous irons aux fiançailles

de la carpe et du lapin.

Ce jour-là sera demain

la veille et la ville de Louvain

entrera dans une grande bouteille..

.Ce jour-là, mon oncle sera ma tante,

et je vivrai de mes rentes,

Ce jour-là...

OFFENSIVE DES CONFISEURS

Je redoute le Nouvel An
et ses rituels frelatés.

Est-il bien sage de fêter
notre pire ennemi : le temps ?

On m'envoie des voeux de santé : je n'en vais pas mieux
pour autant.

L'année du jour n'est qu'une enfant,
Mais hélas ! Quelle hérédité !

DU BALAI!

Comme on écrit l'histoire...

Ces lettres, ce fatras de photos, plein l'armoire,
le temps les gardera dans sa grande écumoire ?

Non. Tant pis pour la gloire :

Au feu . Bon débarras !

Qu'ai-je à faire de toi, passé, pâle mémoire ?

ADOLESCENT

Dévorant soupirs, insultes,
il rend un culte au souvenir,
l'enfant qui se défend de devenir adulte.

ADIEU AUX BETES

Bêtes des champs et des bois,
vous n'entrerez plus chez moi !
Bêtes volages, bêtes sans nom,
chats vagabonds, serins en cage...

Chiens sages
dont les bonds
endommagent nos vestons...

Pauvres poissons
qu'enrage

la nage en rond :

Otages sans rançon, j'aurai le triste courage de vous
fermer ma maison .

Bêtes des champs, bêtes des bois, n'entrez plus jamais
chez moi !

ORAGE

Et voilà ! Ma fébrilité a fini par gagner l'ionosphère...

Une fois de plus, nous allons cribler le quartier d'éclairs mauves, faire sonner chaque carreau, et crever cette différence de potentiel qui m'empêche de dormir.

LE CHEF-D'OEUVRE...

J'aurais aimé, avant d'abandonner mon corps, écrire un poème, pas trop long, où tout se trouverait... L'horreur des massacres et de la sottise claironnante .

Mais aussi les bontés qui s'ignorent, les détours du chant, l'accablante innocence des bêtes...

...INACHEVE

NOVEMBRE

Sous le sol givré, les morts
attendent leurs chrysanthèmes,
fleurs d'orque sèment
des jardiniers blêmes.

Mais nos défunts sont au port...

Moi, c'est les vivants que j'aime : -

Les absents ont toujours tort -

HIVERNALE

Que ne donnerait-on pas pour un bouquet de pervenches
quand la terre, toute blanche, craque et glisse sous les
pas ?

Ce dimanche, ce dimanche, jour de neige et de verglas,
que ne donnerait-on pas

pour deux branches de lilas ?

ADHERENCE ZERO

Quand le verglas sur nos cheminss
 onne le glasdes contenancees les plus dignes,
 vieillards, gamins,tous les humains
 ont l'air de sortir de la vigne...
 Finie, la marche en droite ligne !
 Tomber à plat ou sur les mains ?
 C'est la tombolade la guigne .

SATURNIEN

Deboutla nuit,au jour, la sieste .
 Hibouje suis,hibou je reste.,
 De bout en bout
 nocturne :
 costume modeste,
 terne la plume et lents les gestes .
 Ma turne empeste.
 Pour seuls atouts : bec taciturne,
 oreille preste, et, don céleste,
 l'oeil,qui s'allume et perce tout !

LA PLUS SIMPLE EXPRESSION

Enlevez-lui sa patrie : le voilà exilé. Otez-lui sa foi : mécréant. Ses parents : orphelin. Sa femme : veuf. Son pain : affamé . Sa joie : sombre . Sa raison : fou . Son corps : défunt .

Son âme, enfin... Reste le pur esprit.

Qui a dit : "Vous ne l'emporterez pas avec vous " ?

23

LE FOU

J'ai dans la tête un jardin potager bruissant d'abeilles, un petit monde qui tient juste entre mes deux oreilles.

Voulez-vous y faire un tour ? Gare aux heures de visite ! Je n'ouvre pas tous les jours : attendez qu'on vous invite...

Voici la porte du fond par laquelle je m'évade, tandis qu'on me croit malade d'une araignée au plafond .

Au plus sombre de la nuit, ou à l'heure de la sieste, j'en ramène fleurs et fruits.

Servez-vous donc, il en reste !

LE COMPAGNON

Sur cette radio abstraite,
je t'examine, ô mon squelette...

Fantôme de gélatine,
épouvantail à sornettes,
marionnette opaline...

Echine fluette
en arête de sardine ,
côtes maigrettes
d'après famine...

Phalangettes, phalanges
en goguette...

Grand échalias sans bottines,
Si ta mine d'ascète,
je l'avoue, m'inquiète,
ta risette me fascine !

CONTE DE FEES

A la lisière barbelée des bois sans retour, il vient de parvenir : le plus jeune des trois frères... "Alors ?" demande l'enfant qui ne croit plus tout à fait aux enchanteurs, mais qu'intrigue déjà le lourd sommeil de la princesse . Alors ? Il va de l'avant, sans même voir le mur de ronces. Et la forêt, ébahie, ses bras noirs grands ouverts, fait la haie sur son passage !

LE CAMELEON

Inclassable : voilà ma réputation.

La grenouille m'a connu vert, au bord de la mare.

Sa tête, quand elle me revoit doré sur sable !

!Je fais peur, pauvre diable, un peu gobe-mouches, qui ne songeais qu'à m'adapter en mettant tout le monde à l'aise, en parlant à chacun son patois...

Voyez où j'en suis : couvert de verrues... Sur la branche, comme l'oiseau.

Adieu, mon sang-froid ! Un de mes yeux dit merde à l'autre...

Tous me jettent la pierre

VARIABLE

L'âme est un baromètre
qui sonde l'air du temps.

Le nez à la fenêtre,
elle hume le vent...

C'est qu'elle n'est plus d'âge
à désirer l'orage,

et tire le rideau
en voyant les nuages
lui faire le gros dos .

C'est des quartiers de lune
qu'elle tient ses humeurs,
passant de la torpeur
à l'ivresse importune...

De la vie à la mort,
sans cesse la pauvette
accomplit sa navette :
minuscule rainette dans le bocal du corps.

EPHEMERE

Vie brève ou terme lointain ?

L'étoile rêve son destin.

Aldébaran, Bételgeuse,

sors du rang

belle songeuse !

L'astre file :

fais un vœu.

N'est pas fragile qui veut...

LA VERITE

La vérité ? En vérité,
jamais personne ne la dit .
Car la Déesse de beauté,
honteuse de sa nudité,
se dissimule au fond d'un puits.
Parfois pourtant, dans un sourire,
elle montre le bout du nez :
Un mot d'enfant mal élevé,
le chant d'un poète en délire,
les fiers propos de l'opprimé ,
suffisent à la délivrer.
On se regarde, on craint le pire...
Et puis, soudain, chacun respire :
Pour un instant - faut-il le dire -
Pour un instant, tout est sauvé !

HANSEL ET GRETEL

Il y avait une fois

deux innocents dans un bois.

Et qui était-ce, tu crois ? C'était toi, c'était moi...

La vilaine fée Grignotte veut nous cuire dans son four .

Des enfants aux échalotes : voilà le menu du jour .

Pendant ce temps, nous goûtons

au pain d'épices, au nougat...

Nous sommes un peu gloutons : ça va faire des dégâts !

Mais, pour finir, la sorcière elle-même tombe au feu.

Nous occupons sa chaumière ,

où nous vivons très heureux .

GIN- FIZZ A Greta

Esprit de feu dans l'eau glacée,

citrons verts et sucre-cristal...

Vous attendiez la panacée ?

C'est un portrait, paradoxal .

LA TAUPE

Je ne posséderai jamais de pelouses...

C'est pourquoi, douce taupe, j'admire, sans arrière-pensée, tes délicates mains roses et ta connaissance profonde de l'envers du terrain .

Ce n'est certes pas moi qui vais te tirer des fusées au train, ou embouteiller ton petit métro...

Mes fureurs et mes poisons, je les garde pour l'homme-taupe aux yeux en tête d'épingle, ce lugubre fouisseur des labyrinthes administratifs.

Cadavre affairé qui bouffe par la racine les derniers pissenlits de nos rêves ...

ADIEU , SARTRE ! "L'existence prime l'essence"

C'est beau...

Voici des animaux qui, en toute innocence, illustrent ce credo.

Le terrier, très éveillé,
ou le labrador qui dort.

Un pauvre caniche riche.

Le clebs du boucher, branché.

Coquette, la levrette,
rogue, le dogue.

Le Saint-Bernardnoiret l'Afghan blanc (oiseaux rares)...

Vous pouvez, bien entendu,
ajouter tous les bâtards- les pelés, les tondus –

Pour ma part, j'entends bien
leur tintamarre éperdu,
Mais de chien, nom d'un chien, je n'en vois nulle part

QU'IMPORTE L'IVRESSE ?

Etre cambriolé par les gardiens de l'ordre.

Tenter en vain de mordre

un homard surgelé

Expériences sordides

qui devraient ébranler

l'âme la plus candide...

Nous n'en sommes pas là .

Notre siècle de foi

a l'idéal solide :il achète du vide,

mais sur certificat .

LE CHIEN JAUNE

Je suis un chien pékinois.

J'ai le nez un peu trop plat,
comme un vétérinaire du ring.

L'oeil bridé (tendance Ping) ,
et, pour collier, le noeud rouge
du héros prolétarien,
ce partageux à tous crins,
qui pour défendre son bien ,
aboie à tout ce qui bouge.

Ah ! Que j'aimerais me battre
en Chine (pays charmant)
contre la bande des quatre...

Mais cela n'a rien d'urgent.

La Belgique me convient :
on n'y mange pas les chiens.
C'est moi qui me fais les dents
sur les mollets des Flamands !

L'ECOLE

COMME DEUX GOUTTES D'EAU

(dédié à certains élèves)

Voyez, je suis votre miroir, ouvert à toutes les avances, à toutes les provocations... Et à la fois secret, infranchissable. Abordez-moi, la main offerte : je vous réponds d'une gauche généreuse. Prenez-moi par les sentiments : me voilà tout illuminé ! Si vous me tournez le dos, à votre insu, j'en fais autant. Au besoin, je me changerai en guichet, en judas, pour vous renvoyer, toute plate, votre image de petit foutriquet à qui toute générosité est suspecte, toute passion inconcevable. Vous minaudez, petite sottise : eh bien, je vous ferai de l'œil impudemment. Et vous, grand dadais au front de taureau, je vous recracherai votre haine au visage. Je suis vous. A l'occasion, je serai brillant, pour peu que vous en valiez la peine. Et si vous tentez de me détruire, si c'est là votre façon de rompre la glace, craignez d'être atteint de quelque éclat. Craignez surtout de perdre à jamais une bonne occasion de vous connaître.

A votre place, j'essaierais plutôt d'un sourire : c'est bon pour le tain

PEDAGOGUES, UN PEU DE MODESTIE !

La chatte a fait ses petits dans l'épave d'une Rolls .Le beau volant sert de tremplin. On se fait les griffes sur la moquette...

Philosophes, ainsi en va-t-il de vos beaux systèmes : nos enfants les démantibulent,

s'assoient dessus,et s'en trouvent bien .

Selon une statistique établie dans la cité des gratte-ciel, quatre-vingt-dix pour cent des chats téméraires se sortent indemnes de chutes vertigineuses. Il n'y a là aucun miracle, nous apprennent les savants, c'est purement logique... Et si toute la logique n'était qu'un miracle ?

CATMAN

Je suis un chat moderne et la lenteur m'enrage.

Entre dix rendez-vous, je cours au plus pressé :

j'enjambe (1) le balcon, au trente-sixième étage.

Escaliers, ascenseurs, tout ça, c'est dépassé

Et le chemin direct n'a que des avantages : sportif, écologique (à peine un peu risqué)

Je reste dans le vent, et je fais des ravages :

les minettes n'en ont que pour leur beau sauvage..

. Et puis, la science m'a toujours intéressé.

J'apprends l'algèbre : $Mg \text{ sur } Cx \text{ égale } V \dots (2)$

Avec un rien d'adresse - et pas mal de courage -

en vol libre, on fait des moyennes à tout casser.

Donc, ça plane pour moi : voyez comme je nage

avec aplomb dans l'air... J'égratigne au passage,

d'une griffe d'acier le duvet des nuages .

(Eh oui... je suis poète : admirez cette image !)

O, vol délicieux, pourquoi dois-tu cesser ?

MEW ! (3) Sapristi ! Déjà l'atterrissage ?

Terminus : Quatre . Trois . Deux . Un . Rez-de-chaussée...

Ce trottoir est d'un dur... J'ai failli me blesser !

(1) En fait, je l'empatte .

(2) Accélération de la pesanteur. Il y a une faute dans la formule : notre chat semble donc plus sportif qu'intellectuel...

(3) L'américain pour "Miaou" .

LES AMANTS DE VUKOVAR *

(GIRL NEXT DOOR)

"Si tu veux un bonheur sans fin, épouse la fille du voisin !"- Vous connaissez tous le proverbe -

Je n'ai donc pas cherché trop loin : ma bien-aimée vit dans le coin...

Elle est Croate, je suis Serbe .

* Episode de la guerre de Bosnie

LES LIMITES ONT DES BORNES

Qu'une amie véritable est une douce chose !

Rêveuse, elle m'écoute... O sourire engageant :
pour un peu, on irait se croire intelligent...

Mais elle sait fort bien m'envoyer sur les roses .